

LE SALUT DES PATINEURS



Higgins a trouvé un moyen infallible de tomber en patinant sans se faire mal. Tous ceux qui ont des grilles de cheminée peuvent en faire autant.

REMERCIEMENTS

A UNE FIANCÉE

(Pour le SAMEDI.)

Moments délicieux qui m'ont parfumé l'âme !
Quel est donc ce pouvoir qu'exerce un cœur heureux !
Vraiment, c'est malgré soi que notre esprit s'enflamme
Au langage muet de vos limpides yeux.

Mon cœur désespéré, mon esprit si morose,
Épanchaient devant vous leurs frayeurs tour à tour.
Vous n'avez pas souri de mon étrange prose,
Essayant plutôt de me guérir en retour.

Avec un art divin, plein de délicatesse,
Vous m'avez raconté ce qu'est l'enivrement
De se sentir bercée à l'entière tendresse
D'un cœur loyal et bon jusqu'à l'égarement.

Et pour m'initier à cette sainte joie,
Vous m'avez dit vous-même, à moi, votre humble ami.
Comment le bonheur sut vous jeter dans sa voie,
Voie, hélas, qui pour nous vous enlève à demi.

Vous aimez, on vous aime, et jamais dans ma vie
Je n'ai vu resplendir tant de félicité.
Vraiment, votre bonheur pourrait nous faire envie,
Si chacun ne savait qu'il est bien mérité.

A mon cœur attristé qui vous disait : "Je doute,"
Vous avez répondu : "Vous avez tort, vraiment."
"Regardez donc le mien, où l'amour, goutte à goutte,
A versé tout l'azur qui brille au firmament."

"Croyez, car c'est la vie. Aimez, car c'est l'ivresse,
Et l'on ne doute plus, je vous en fais l'aveu,
Lorsque l'on a senti la sublime caresse
Que du bout de son aile apporte l'oiseau bleu."

"Vous voulez donc, ami, marcher dans ce bas monde
Sans une étoile au ciel et sans fleurs au chemin,
Et ne jamais sentir que votre cœur s'inonde
De saveur infinie au contact d'une main ?"

"Toute âme humaine a soif de ces choses divines !
Il lui faut sa rosée et sa part de soleil.
Quand les rêves dorés ont gonflé nos poitrines
Attendons donc en paix le moment du réveil."

"Allons, levez les yeux, regardez la nature,
O mon savant docteur qui dissiquez si bien.
L'on entend de partout un immense murmure :
"C'est un hymne d'amour ; j'y veux joindre le mien."

Et vous avez chanté. Votre voix toute émue
Égrenait ces accents pleins d'attendrissement,
Qui font que dans le cœur quelque chose remue,
Alors que l'on voudrait écouter seulement.

Et cette émotion qui vous possédait toute,
Je l'admirais beaucoup et l'enviais parfois ;
Car je comprenais bien, sans avoir aucun doute,
Que l'amour de deux cœurs vibrât dans votre voix.

Que vous êtes heureuse ! Ah ! vous méritez, certes,
Ce bonheur sans pareil, vous dont la charité
Amène les souffrants devant votre âme ouverte,
Leur faisant lire à tous le mot félicité.

L'enthousiasme est beau dans l'amour de la femme,
Car dans son souffle même on sent battre son cœur.
Ce parfum de bonheur est encore dans mon âme,
Car partout, ce soir-là, je me sentais meilleur.

Comment ne pas renaitre à l'auguste espérance,
En face d'un amour qui peut charmer ainsi.
Rien qu'à parler un peu de sa reconnaissance !
Ah ! que je vous envie en vous disant : Merci !

Montréal, 10 février 1891.

PAUL VARY.

LA MORT DES PRINCES

La mort du prince Baudoin, héritier du trône de Belgique, décédé brusquement à la fleur de l'âge, a remis en mémoire la fatalité qui semble peser sur les héritiers, "directs" des couronnes de l'Europe.

Cette particularité est surtout frappante pour la France.

Le fils de Louis XIV meurt dans des circonstances mystérieuses, — ainsi que son fils, le duc de Bourgogne.

Le dauphin, fils de Louis XV meurt jeune ;

Le fils de Louis XVI meurt au Temple ;

Le fils de Charles X, le duc de Berri, est assassiné par Louvel ;

Le fils de Napoléon Ier meurt à vingt ans, sur la terre d'exil ;

Le fils de Louis Philippe, le duc d'Orléans, succombe à une catastrophe terrible ;

Le fils de Napoléon III meurt obscurément, à l'extrémité de l'Afrique, sous la sagaye d'un Zoulou.

A l'étranger, nous voyons le fils aîné d'Alexandre II mourir prématurément à Nice, âgé de vingt-deux ans ; l'héritier de la couronne d'Autriche, l'archiduc Rodolphe, trouve la mort d'une jusqu'ici inconnue ; le roi des Pays-Bas voit mourir successivement ses deux fils ; enfin, Léopold II, après avoir perdu le sien, assiste encore à la mort foudroyante de son neveu, le prince Baudoin, héritier de la couronne.

Ajoutons, puisque nous parlons de cette fatalité, que le mois de janvier est particulièrement funeste à la famille royale de Belgique qui vient d'être frappée si cruellement.

L'année dernière, lorsque, le 1er janvier on annonça à la reine des Belges que le château royal de Laken, qui contenait une si magnifique collection d'œuvres d'art, était en flammes, elle s'écria :

"Ah ! le mois de janvier porte malheur à notre famille !"

En effet, c'est en janvier que devint folle l'impératrice Charlotte, sœur du roi des Belges ; c'est le 22 janvier 1869 que mourut le duc de Brabant, son fils et héritier de la couronne.

Enfin, le 24 janvier, mort du prince Baudoin, comme nous l'avons dit.

CONCLUANT



Homme de police, s'adressant à la porte d'un citoyen. — Excusez, monsieur, mais je voulais vous avertir, que ces gamin sont en train de convertir les marches de votre perron en glissoire.

Le citoyen. — Laissez faire ; je leur ai donné trente sous pour cela. Vous savez, ma belle-mère arrive ce soir.

LA DIPLOMATIE DES FEMMES



Il est probable que madame aura un nouveau manteau en sealskin pour la fin de la semaine.

CROQUIS D'HIVER

Rêvant de mignonnes choses,
Du printemps le gai retour,
Je voulais chanter l'amour,
La fin des hivers moroses.

Je voulais chanter les roses
Dont sont semés les chemins,
Les mugnets et les jasmins,
Belles fleurs à peine écloses.

La neige était revenue,
Couvrant au loin les buissons,
Les bois étaient sans chansons,

Et la poitrine mi-nue,
Par le grand froid qu'il faisait,
Plus d'un enfant mendiait.

SULLA (Mélus).

TRISTE PERSPECTIVE

Mme Rouleau. — Votre docteur me semble avoir une belle clientèle ?

Mme Rouleau. — Je vous crois ; il est si occupé qu'il va être obligé de se débarrasser de la moitié de ses malades aussi vite que possible.

UN BON EXEMPLE

Lui (à 11.50 p. m.). — Tiens, il me semble que la lampe s'en va, elle manque d'huile.

Elle. — Oui, elle semble avoir la notion du temps, elle.

Il n'est plus jamais revenu, sa flamme ayant été éteinte du même coup.

UN MAUVAIS COUREUR

— Est-ce qu'Edouard suit toujours sa profession d'avocat ?

— Hélas ! oui, et je commence à croire qu'il n'attrapera jamais rien.

SURPRISE GÉNÉRALE

Maman (sérieusement). — Laure je n'ai jamais été aussi surprise que quand tu as permis à Jacques de t'embrasser pendant ce jeu ridicule.

Laure. — Moi aussi maman. J'en ai été surprise moi-même.

UNE BONNE PRÉCAUTION

Monsieur. — Je crois qu'il serait temps que nous nous occupions de faire peindre notre maison.

Madame. — Mais je croyais que tu avais décidé de ne la faire peindre que l'année prochaine.

Monsieur. — Certainement, mais je te préviens pour que tu aies le temps de choisir la teinte.